Élections Législatives du 5 Mars - 14ᵉ arrondissement - 16ᵉ Circonscription

Vᵉᵐᵉ REPUBLIQUE

CHRISTIAN DE LA MALÈNE

Engagé volontaire en 1939
Ancien prisonnier de guerre, évadé
Officier de réserve
Croix de Guerre 1939/1945

Député sortant du 14ᵉ arrondissement depuis 1958
Ancien Ministre du Général de Gaulle
Membre du Parlement Européen
Conseiller Municipal de Paris
Conseiller Général de la Seine





PIERRE DANGLES

Fonctionnaire
Administrateur
de l'Aide Sociale du 14ᵉ Arrt

ÉLECTRICES, ÉLECTEURS,

Depuis 8 ans, vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer siéger à l'Assemblée Nationale. Vous l'avez fait, avant tout, parce que je vous avais promis de soutenir, sans défaillance, la politique de relèvement du Général de GAULLE.

Je n'ai pas failli à cette promesse.
Le Général de GAULLE reste à la tête de l'Etat.
Le retour à la IVᵉ République et à ses désordres a été écarté.
La stabilité a été assurée, permettant la marche régulière vers le progrès.

Je me représente aujourd'hui à vos suffrages pour continuer à soutenir la même politique qui doit permettre la transformation de notre pays au rythme du monde moderne.

Pour la nouvelle compétition qui s'ouvre aujourd'hui et afin de donner à notre pays le maximum de chances, tous les membres de la majorité ont décidé de présenter un seul candidat par circonscription.

J'AI L'HONNEUR D'ÊTRE CE CANDIDAT DANS LE 14ᵉ ARRONDISSEMENT (16ᵉ Circonscription).

Le seul candidat favorable au Général de GAULLE et à sa politique.

Le seul candidat de la majorité Vᵉ République.

votez stabilité - votez majorité

En 1965, la France a réélu le Général de GAULLE Président de la République. Cette élection signifie la volonté du pays de voir se poursuivre l'œuvre de la Ve République.

IL FAUT MAINTENANT ÊTRE LOGIQUE

Seule une majorité Ve République peut aider de GAULLE à poursuivre son œuvre :

— parce qu'elle sera loyale et unie sur les grandes options;

— parce qu'elle engagera le dialogue dans un esprit de confiance avec le Gouvernement pour défendre au mieux nos intérêts.

Cette majorité soutiendra une politique qui apporte au pays :

LA PAIX que la France connaît, grâce à de Gaulle, pour la première fois depuis 1939, qui doit être consolidée dans le maintien de nos alliances, par la détente avec les pays de l'Est, la fin de l'absurde conflit vietnamien, la recherche du désarmement avec les puissances atomiques et une organisation à l'échelle mondiale de la coopération avec les pays sous-développés.

L'INDÉPENDANCE, qui permettra à la France d'être maîtresse de ses destinées, responsable de sa défense, libre dans la conduite de son économie, et lui donnera les moyens de participer pleinement avec ses voisins à la construction de l'Europe économique et politique.

LE PROGRÈS, fondé sur une politique d'expansion dans la stabilité, impliquant une monnaie forte et un budget en équilibre, et permettant, dans le cadre du Plan, d'augmenter notre production, de rendre compétitifs notre industrie, notre agriculture et notre commerce, de réaliser les grands équipements collectifs dont notre pays a besoin, d'assurer le plein emploi et le développement du pouvoir d'achat, d'assurer l'accès aux études pour le plus grand nombre, y compris les enfants inadaptés, de donner à la jeunesse, par la formation professionnelle, par une politique d'équipements sportifs, de développements des loisirs, d'échanges internationaux, tous les moyens de se préparer à l'avenir, d'améliorer le niveau de vie des travailleurs, des femmes et des vieux.

★ ★ ★

En face de la majorité cohérente de la Ve République, qui présente un candidat unique par circonscription, qu'offrent au pays les multiples oppositions ?

Les hommes qui les composent s'en vont critiquant inconditionnellement tout ce qui a été fait.

Ils parlent de pouvoir personnel, sans doute parce qu'ils regrettent leur époque où la France était sans pouvoir ni direction.

Ils parlent d'inconditionnalité, sans doute parce qu'ils sont choqués de voir des élus fidèles, quoiqu'il arrive, au mandat qu'ils ont reçu de leurs électeurs.

Mais ces hommes que pourraient-ils faire ?

— Ils ne sont d'accord sur rien.

— Ils n'ont aucun programme commun.

— Ils ne sont unis que par une seule chose : chasser de Gaulle.

Tous leurs leaders sont des hommes du passé; et qu'ils le veuillent ou non, ce passé leur colle à la peau. Ils étaient au Gouvernement au moment de Dien-Bien-Phu, au moment de Suez, au moment de toutes les crises, financières ou autres.

Leur retour signifierait à nouveau : recul, instabilité, crises, absence de gouvernement...



MAIS LA Ve RÉPUBLIQUE AVEC LE GÉNÉRAL DE GAULLE,

c'est la France s'adaptant au rythme du monde moderne pour aller vers plus de paix et de bonheur.

LE 5 MARS, VOUS VOTEREZ POUR L'AVENIR
VOUS VOTEREZ POUR LA Ve RÉPUBLIQUE !

GILLARD CHARMEY - APC 56-23

Vu, le Candidat.